

De là son héroïque abandon à la Divine Providence ; delà son attrait dominant pour la pauvreté la plus gênante, pour la pénitence la plus rigoureuse, pour la retraite la plus entière, pour l'oraison continuelle, pour la vie cachée et inconnue ; delà son amour pour l'abjection et l'abnégation, pour l'obéissance et la dépendance et pour tout ce qui peut avilir aux yeux des hommes ; delà cette soif insatiable des injures, des affronts, des mépris, des croix, des souffrances, et de tout ce qui est capable de crucifier le vieil homme.

C'est cette foi vive dont ce saint homme était animé qui en fit l'homme le plus appliqué à rendre à la majesté divine le culte suprême qui lui est dû. Était-il en prières ou en oraison, son air anéanti et humilié, son recueillement, le feu qui brillait sur son visage, annonçaient quels étaient les sentimens dont son cœur était pénétré ; entraînait-il dans l'église, la modestie, la sainte frayeur qu'il y apportait frappaient les yeux de tous ceux qui le voyaient. Sa ferveur, sa piété, sa modestie, son respect en présence du très-Saint Sacrement le trahissaient, et appre-